

## Virginie Despentès, *Vernon Subutex* (2015)

*Ancien disquaire, Vernon Subutex a dû vendre sa boutique. Désormais chômeur, il se fait expulser de son appartement et finit à la rue. Accosté par un groupe de militants racistes, il fait la rencontre d'Olga, une SDF qui intervient pour chasser ces derniers et qui le prend sous son aile.*

Ce matin, quand elle a vu le nouveau se faire cerner par les crânes rasés<sup>1</sup>, elle a décidé d'aller le chercher. Elle le veut comme ami. Maintenant, elle partage sa nourriture. Il mange de bon appétit, ça fait plaisir à voir. Elle peut lui expliquer bien des choses, lui indiquer où sont les douches et quels sont les bons jours pour aller au Secours populaire chercher les  
5 bonnes fringues, elle peut le conseiller sur les centres d'hébergement. Il n'a pas de chien, lui, c'est plus simple. Elle aime bien s'occuper des autres. Quand ils se laissent faire. Elle cherche à le faire rire. C'est comme ça qu'elle se fait des potes. Elle les fait rire, et elle les écoute. [...] Elle demande à un gamin qui passe de leur ramener un paquet de Curly, le jeune l'envoie chier « t'as qu'à bosser grosse truie ». Elle lui jette un sort « pendant dix ans tu paieras pour  
10 ce que tu viens de dire » en prenant un air menaçant, elle sait qu'ils n'aiment pas ça, ils ne savent pas au juste si elle est une gitane, peut-être une sorcière très puissante. Vernon rigole. Elle aime bien son prénom. Elle aimerait qu'ils traînent tout le temps ensemble. Ils feraient une équipe. Ça fait longtemps que personne n'a envie de marcher avec<sup>2</sup> elle. Elle ajoute :

– On en est là, quoi... Ils sont tous au service du grand capital<sup>3</sup>, et ils s'étonnent qu'on  
15 se prélassse de ne pas faire partie de leur connerie. T'as qu'à voir, dans le quartier, dès qu'un commerce ferme, c'est qu'une banque va ouvrir. Ou un magasin de lunettes, ça je n'ai jamais compris pourquoi il y en avait autant. Mon père était communiste. Alors quand je lis le journal, je comprends le message qui en émane : gloire au grand capital. Malheur à ceux qui ne se soumettent pas entièrement. On n'a jamais vu dogme<sup>4</sup> mieux respecté. Elle est géniale,  
20 leur invention, la dette... comme des putes sans papiers, ils passeront leur vie à trimer<sup>5</sup> pour essayer de rembourser ce qu'ils doivent à la naissance. Ah, pour taffer<sup>6</sup>, ça taffe... tu sais

pourquoi on nous tolère encore en ville ? Ils ont arraché les bancs, ils ont aménagé les devantures des magasins pour être sûrs qu'on ne pouvait s'asseoir nulle part, mais on ne nous ramasse pas encore pour nous mettre dans des camps, et ce n'est pas parce que ça coûterait trop cher, non... c'est parce que nous, on est les repousseurs<sup>7</sup>. Il faut que les gens nous voient pour qu'ils se souviennent de toujours obéir.

Tome 1 ©Éditions Grasset, 2015.

- 
1. **Crânes rasés** : militants racistes.
  2. **Marcher avec** : faire équipe avec.
  3. **Capital** : terme marxiste désignant les élites financières et économiques qui bénéficient du système capitaliste.
  4. **Dogme** : règle, grand principe religieux ou politique.
  5. **Trimer (familier)** : travailler dur.
  6. **Taffer (familier)** : travailler.
  7. **Repousseurs** : ce qui provoque le rejet, la répulsion.